

# Seine-Saint-Denis

LIVRY-GARGAN Première réunion de l'enquête publique

## Salle comble contre le T4

**S**ur les pancartes et chasubles confectionnées pour l'occasion, une même phrase : « Non au tracé 4 ». Premier jour d'enquête publique\*, première réunion publique, organisée par Alain Calmat (DVG) et Philippe Dallier (UMP), les maires de Livry et des Pavillons, farouchement opposés au tracé 4 proposé à la consultation. En cause : le débranchement du tramway T4 jusqu'à l'hôpital de Montfermeil. Dans la salle, l'audience est largement hostile au projet même si quelques habitants du plateau, de Clichy et de Montfermeil, ont fait le déplacement. « C'est pas possible ! » souffle une femme dans l'assistance, en écoutant le tableau dressé par Alain Calmat, puis Philippe Dallier : changement de sens à Chanzy, l'avenue Jean-Jaurès saturée, quartiers asphyxiés... « On ne règle pas les problèmes des uns sur le dos des autres ! » fustige Dallier en s'adressant directement à Xavier Lemoine, le maire UMP de Montfermeil et Olivier Klein, son collègue PS de Clichy, à qui des sièges ont été réservés au premier rang.

### ■ Une pétition en cours

Agnès et son fils, Benoît, filent, mais prennent soin de signer la pétition. « Une solution en souterrain ? » suggère Benoît, le fils. « Mais non, ce sont des carrières, c'est pas possible, il faut



Livry-Gargan, hier soir. De nombreux habitants ont voulu marquer leur opposition au débranchement du tramway T4, jusqu'à l'hôpital de Montfermeil. (LP/C.S.)

trouver une autre solution. » L'arrivée du Grand Paris Express, à l'horizon 2025, s'impose à tous les opposants au tracé 4 comme l'alternative au désenclavement. En partant, un Clichois propose à un Livryen de faire le trajet avec lui en bus depuis Clichy, pour voir ce que peuvent vivre les étudiants à Paris « qui n'ont pas envie d'attendre 2025 ». Cordialement, le Livryen refuse. « Je connais Clichy... » Dans la salle, le ton monte. Olivier Klein se fait huer lorsqu'il brandit une délibération municipale de Livry-Gargan, en 1999, où au moment de la transformation de la ligne des Coque-

tiers en T4 plaide aussi pour une « connexion future avec Noisy-le-Sec et Montfermeil ». « Vous n'avez pas de leçon à me donner, c'est vous qui êtes un égoïste ! » rétorque Alain Calmat, applaudi. « Vous dites que vous allez sauver nos commerces alors que vous allez les tuer ! » abonde Dallier. « Nous ne nous mettrons pas d'accord ce soir », conclut Alain Calmat. Non, l'enquête publique n'est pas l'occasion d'un dialogue. Mais bel et bien d'exprimer un rapport de force.

CAROLE STERLÉ

\*L'enquête se poursuit jusqu'au 24 janvier 2013.

Les annonces judiciaires et légales